

L'INFO de la semaine



22 AVRIL - 70

RÉDACTEUR : BERNARD ANXIONNAZ
RÉALISATION : FRANÇOISE BARRACHIN

A la découverte d'un fabricant d'énergie nouvelle

Coincé par le tout pétrole, ou même le tout nucléaire, il était temps de mettre au point une autre énergie.

Le bois, cette énergie ancestrale pour le chauffage, la cuisine, souffrait de sa laborieuse exploitation, ainsi que de la non-automatisation de l'approvisionnement des poêles ou chaudières.

La recherche trouvera une première réponse : le bois déchiqueté ; «les plaquettes», puis les granulés, ces petits bâtonnets cylindriques. Tout le monde connaît leur existence et plusieurs d'entre vous les ont déjà utilisés avec beaucoup de satisfaction.

Une énergie nouvelle, écologique, moderne automatisé, économique.

Mais savez-vous qu'il existe dans notre vallée



à Frontenex, une fabrique importante de ces granulés, par la société **ALPIN PELLET**, une filiale du groupe **Savoie Pan**. Elle en produit 40 000 tonnes par an, à destination des marchés français et italien.

Cette usine (15 personnes), qu'on repère en passant aux feux de Frontenex par un énorme panache blanc, va récupérer les sciures des scieries de la région et même de tout Rhône-Alpes, essentiellement des sciures de résineux, à raison de 300 tonnes par jour. Cette sciure vierge sera alors, non pas traitée, mais séchée à moins de 10% d'humidité, puis compactée à de très hautes pressions, sans ajout, ni colle. Enfin mise en sac de 15 kilos, en big-bag ou en vrac pour être livrée par camion souffleur.

Cette nouvelle énergie est en plein boum, si bien que le problème n'est pas de trouver des débouchés, mais de la matière première, à savoir la sciure, (si bien que ce printemps la production a dû être interrompue 5 jours faute de matières) et de l'acheter à un prix abordable (sa rareté faisant monter les prix de la part des scieurs, très heureux de valoriser leurs déchets qui étaient auparavant jetés à la décharge). Une solution pour parer à cette pénurie va être mise au point : c'est la transformation de rondins de bois, sans écorce ni feuille, en petits morceaux pour les compacter comme pour la sciure. Une autre ombre au tableau, la concurrence qui se développe autour de ce nouveau produit : des granulés arrivent des USA, du Canada, de Chine... à des prix inférieurs.

Le panache de fumée qui se dégage de l'usine n'est

autre que la vapeur d'eau extraite de la sciure, et la fumée de la sciure brûlée (*bientôt remplacée par de simples bûches de bois*) pour chauffer le système de séchage.

En France, certainement, le pays le plus boisé de l'Europe, il est temps qu'on devienne de plus en plus autonome en énergie, qu'on cesse de laisser se perdre ces bois qui pourrissent dans nos forêts et dans le même temps courir après le pétrole.

Saluons cette mise en valeur de notre potentiel forestier, qui épargnera beaucoup de pollution et de CO² par rapport au fioul et même au gaz (pas à l'électricité, mais c'est du nucléaire...). En plus, on est dans le renouvelable avec un coût abordable.

«Carrefour Market» La Pierre du Roy à Albertville

Cette grande surface que beaucoup connaissent, vient de se donner par les élections, **deux délégués CGT sur 4** (22 voix pour la CGT et 13 pour les sans étiquette) dans le Collège Ouvrier Employé.



Une confiance dans la CGT qui est réconfortante : sur la perception par les salariés de notre place dans le monde du travail, pour répondre au défis du monde d'aujourd'hui. Et de demain.

ALTEO l'usine de La Bâthie (145 salariés)

Un rappel : ses salariés fabriquent du corindon, cette matière extrêmement dure, par fusion de l'alumine, à 2000, par arc électrique.

Une usine aujourd'hui en pleine activité, avec beaucoup de commandes. Le nouveau service commercial mis en place fait merveille ; un carnet de commande rempli : *plus de 300 nuances de produit proposés trouvent des acheteurs, des anciens clients perdus reviennent.*

Les besoins existent dans une multitude d'application, depuis les grosses meules abrasives, jusqu'aux molettes pour les dentistes, les réfractaires pour les hautes températures, les prothèses médicales, les revêtements de surface, etc, etc... Il suffisait de les détecter et de proposer.

La CGT, très active, n'a cessé de le réclamer : cette fois-ci, les 4 commerciaux le font. Ils sont au top. Reste maintenant la question de pouvoir pro-

duire ce qui est commandé. Le non-remplacement des départs a affaibli le potentiel de production sur chaque poste. *Il suffit d'un malade, ou d'un congé pour qu'un atelier soit perturbé.* Alors, il faudra bien... au lieu de payer des chômeurs.

Une direction syndicale, CGT, renouvelée, (après le départ de Henri) est là plus que jamais, pour donner à cette usine centenaire, une longue vie. Tout est possible ! Ça ne se fera pas sans des ouvriers en nombre suffisant et reconnus, non plus comme un coût, mais comme la pièce centrale de la vie de cette usine.

Des usines en France qui marchent... oui c'est possible. Il faut juste s'en occuper, le vouloir, penser aux acteurs et ne pas penser qu'à jouer en bourse.

Le 1^{er} mai 2014

A Albertville et à Ugine pour notre région, il arrive bientôt.

► **Pour Ugine, ce sera à 11 h 30 à la salle des fêtes du chef lieu : prises de parole, suivi du repas dansant.**

► **Pour Albertville, (Albertville-Moutiers) ce sera à 10 h 00. Place de l'Europe.**

« Une Europe pour les peuples -Halte à la mainmise du capital ».

Prises de parole - avec lâcher de colombes (non vivantes...) - pot de l'amitié suivi d'un repas champêtre (rue des fleurs) pour les inscrits.

Non, ces rassemblements traditionnels ne sont pas du passé : le monde de demain, ne se fera pas à la Bourse, mais avec les hommes, spécialement le monde des travailleurs (ouvriers, employés, cadres du privé comme du public).

Plus que jamais, nous devons manifester notre existence, au moment où bientôt il n'est plus question que de dividendes à distribuer à quelques milliardaires.



**Alors,
pour ceux
qui
partagent
cette
analyse, au
rassemblement
du
1^{er} mai...
VENEZ
NOMBREUX !**